



LES AVULSIONS

Au XVIème Siècle, pour Ambroise Paré

" la douleur aux dents est la plus cruelle de toutes les douleurs, sans mort "

et trop souvent l'extraction est la seule solution restante possible, même encore malheureusement au XXIème Siècle !



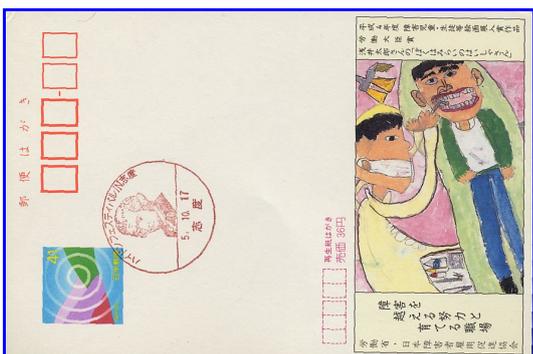
Walt Disney a illustré des œuvres de Mark Twain. Mickey se fait arracher une dent par Grand'mère Donald.



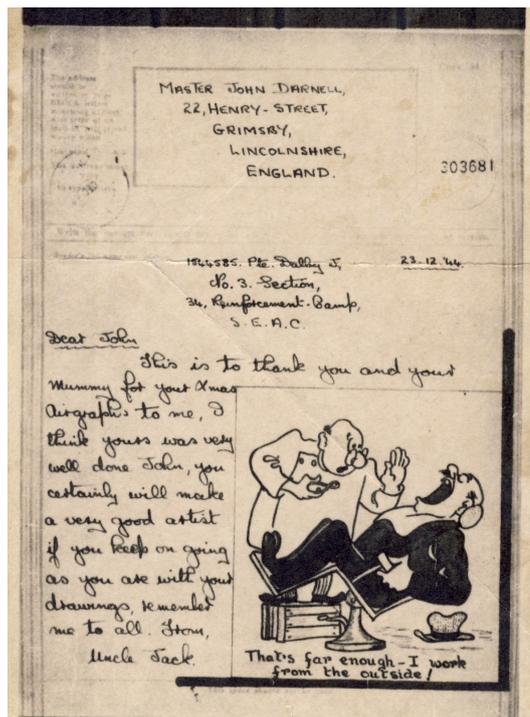
Faïence d'Espagne (Fin XIXème- début XXème)

Petit quatrain :

*"Quand je tire à quelqu'un & la douleur,
Il pisse en sa chemise & change de couleur,
Les plus mauvais, je fais tenir
par trois ou quatre,"*



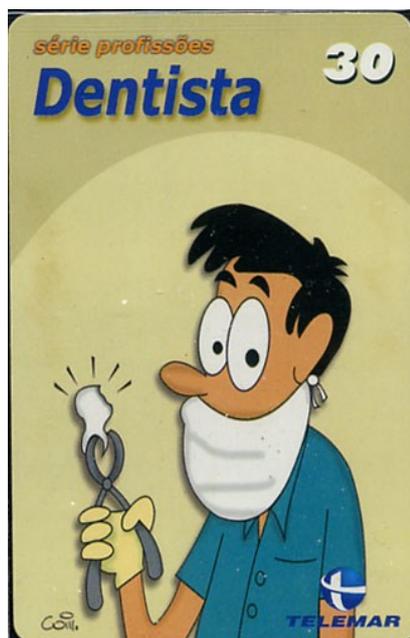
Enveloppe Entier - Japon



Grande-Bretagne 1944 Airgraph

Document Airgraph recomposé par voie photographique à partir d'un document original écrit par un militaire et ensuite microfilmé. Ce moyen imaginé, dans un sens ou dans l'autre, permet d'alléger le poids du courrier en ne transportant que les microfilms.

*"Je perds mes dents.
Je meurs en détail."
[Voltaire]*



Carte de téléphone – Brésil



LES AVULSIONS

L'Arracheur de dents de la campagne

Imprimé et publié par William Davison
Gravure sur cuivre sur papier
c.1812-1817



THE COUNTRY TOOTH DRAWER.

Printed and Published by W. Davison Alnwick.

William Davison d'Alnwick (1781-1858) a travaillé à la fois comme imprimeur et comme pharmacien à Alnwick, Il a copié ce dessin dentaire de Edward Dighton (c.1752-1819) et l'a publié dans " *Some Alnwick Caricatures* " (c.1812-1817).

Ce dessin montre la forge du village.

Le forgeron extrait une incisive d'une dame en utilisant les deux mains à l'aide d'une grande paire de pinces de forgeron! L'assistant du forgeron est debout sur un tabouret pour soutenir la tête du patient contre sa poitrine, et éviter ses mouvements. Le patient a saisi le nez du forgeron qui montre sa douleur sans doute, tandis qu'un homme borgne fait fonctionner le soufflet de la forge ou agite un outil agricole, peut-être une serpe. Un garçon avec une expression très malheureux, peut-être le fils de la femme, est porteur d'un balai pour frapper le forgeron.

Par la fenêtre, on aperçoit un chalet et un garçon amusé qui observe la scène.

Il est probable qu'en réalité le forgeron de village ou maréchal-ferrant ait acquis un degré considérable de compétence dans l'extraction des dents, mais qu'il n'avait pas l'équipement dentaire nécessaire. Les forgerons ont continué les extraction des dents jusqu'à la fin du XIXème siècle et le font probablement encore aujourd'hui. dans certaines parties du monde

Commentaires in Musée de la BDA.



La douleur fait partie de la satire ?

O n retrouve le même type de design dans tous les pays !!



Vignette - Danemark



Tchécoslovaquie
Vignette de boîte d'allumettes.



Publibel n° 512 - tarif intérieur (1941 - 1948)



Carte postale en cuir (États-Unis 1906)

Italie

Cette BLP était réservée au Bureau des Émissions des BLP. (**Busta - Lettera - Postale**)

1- Le timbre-poste est le 10 c. rose, Vittorio Emanuele III; profil gauche; typographié Dessin : N. Leoni; Gravure : A. Repettati (1906).



typographié Dessin : N. Leoni; Gravure : A. Repettati (1906).

2- La surcharge noire est une litho. II (type II) : en effet, la litho I (type I) était bleue tout comme la typo II (type II).

Ce timbre-poste surchargé a servi uniquement sur BLP circulant ouverte, contenant un imprimé de propagande du Bureau des Émissions des enveloppes-Lettres Postales (BLP). Le feuillet intercalaire était un imprimé de propagande pour l'insertion de publicités. Il était ici, décollé, comme le prouve la trace de colle jaunie sur la légende "spazio riservato per l'ingommatura del foglietto" Espace réservé au collage du feuillet.

3- L'imprimeur de la BLP est La Tipografia Selecta de Rome (grecque à deux petits carrés inclus), au type 7 comme le prouve les armoiries de la Maison de Savoie. Elle fait partie de la série : serie Nazionale et porte le numéro 34.4- Vendue avec cette seule faciale, cette BLP se présentait avec le timbre-poste, toujours à 10 c, collé en dehors du rectangle dédié à l'affranchissement, laissant visible le tarif postal.

Le tarif à 10 centimes est celui des imprimés. Elle devait circuler ouverte (non gommée) pour bénéficier du tarif imprimé.

Cette BLP non oblitérée n'a donc pas voyagé. Elle fait très probablement partie du stock du Bureau des Émissions revendu - après sa faillite, en décembre 1923 - au marchand de timbres florentin, Mario Baciocchio del Turco. (Merci à Réginald SORBARA)



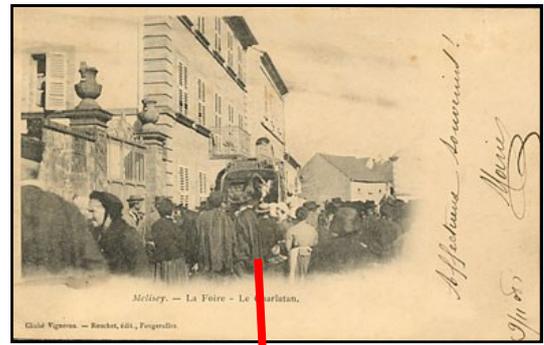
Les Arracheur de dents

"Il est beaucoup plus périlleux aux hommes de tomber entre les mains des empiriques et des charlatans qu'entre les ongles des corbeaux, d'autant que les corbeaux ne mangent que les morts et les charlatans les vivants." (Bouchot)

Jusqu'en 1892, date de la création du premier diplôme de Dentiste en France, quiconque disposait d'une solide paire de tenailles, de bras de déménageur et un bagout de camelot pouvait s'établir arracheur de dents. C'était l'âge d'or des charlatans. Officiellement, les chirurgiens-barbiers étaient, depuis le Moyen Age, les seuls habilités à traiter les abcès, dartres, névralgies et autres caries auxquels personne n'échappait. Mais la science dentaire était inexistante et les charlatans en profitaient. Pour vaincre les appréhensions du public, ils organisaient de véritables spectacles. Prenant la foule à partie, ils procédaient comme pour une exécution capitale, et faisaient s'agenouiller leurs clients en pleine rue. Lorsque la dent était arrachée (la seule opération qu'ils savaient pratiquer) elle circulait dans les rangs du public édifié.

de dents ", rapporte Castelnau. On a le choix entre Ferranti, dit l'Orviétan, l'Anglais à fraise jaune, Maître Arnaut ou le superbe Grand Thomas, qui est le plus célèbre. Coiffé de son tricorne au panache éclatant, vêtu de son justaucorps à grandes basques, il opère en cravate blanche, l'épée au côté, flanqué d'un singe et monté sur un char d'apothéose. Les jours de fêtes religieuses ou lors d'événements historiques, telle la naissance du dauphin, Grand Thomas n'hésitait pas à arracher gratis. Les Parisiens en profitaient.

*in Métiers oubliés de Paris
par Laurence Berrouet & Gilles Laurendon
Ed. Parigramme 1996*



Les petits métiers parisiens : Le Dentiste en plein air.
Un arracheur de dents opérant sur la Place de la Bastille.
à Paris (vers 1900)



La Foire - Le Charlatan
Melisey (France 1908)



L'Arracheur de dents, (sur bois)
Les petits métiers de la rue XVIIème Siècle.

Chaque patient avait droit à une rasade d'eau-de-vie chez le tavernier du coin, pour se " remettre " et stériliser la plaie. Certains utilisaient des drogues pour anesthésier la douleur. C'est ainsi qu'on prit habitude de frotter la gencive avec la soude caustique, ce qui eut de fâcheuses conséquences: les dents se déchaussaient et tombaient dès qu'on les touchait. Cette perte n'était pas perçue comme un grand dommage, puisque jusqu'à une époque récente, tout le monde vivait édenté. A Paris, les arracheurs de dents avaient élu domicile près du Pont-Neuf. " On ne quitte pas le Pont-Neuf et la place Dauphine sans donner un regard à l'arracheur



A Paris, on pouvait aussi se dénicher un dentier d'occasion au Marché aux Puces !!



Laurent Mourguet (1769-1844)
Dentiste – forain & créateur de Guignol.



150e Anniversaire de la mort de
Laurent Mourguet (1769-1844) (France 1994)

En arrière-plan, on aperçoit le décor traditionnel du théâtre de Guignol avec le Café du Soleil. C'est un bouchon (restaurant) qui est encore aujourd'hui l'un des phares de la gastronomie lyonnaise.

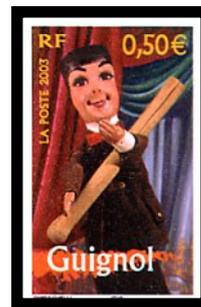


Laurent Mourguet était, en 1797, à Lyon, où il était né, canut (tissage de la soie), colporteur, arracheur de dents, marionnettiste et surtout créateur de Guignol.

Est-ce pour s'élever socialement ou pour se stabiliser qu'il devient arracheur de dents? Le métier de "dentiste" n'existe pas encore à l'époque et relève plus du numéro de cirque que de la faculté... En 1797, **Laurent arrache donc les dents, en place publique... gratuitement**, pour pouvoir vendre ses antidouleurs après l'opération.



Pour mieux attirer le chaland, il crée un petit théâtre de marionnettes, type de spectacle déjà très en vogue à Lyon.



France (2003)

Il abandonne le métier d'arracheur de dents en 1804 et se consacre uniquement aux marionnettes. C'est ainsi qu'il créa le personnage de Guignol, qui commentera chaque jour, pendant plus d'un demi-siècle, à sa façon, les potins locaux.



France (1982)



Vignette du CNEP - 1994
Salon Philatélique de Lyon



L'Arracheur de Dents

De Giandomenico Tiepolo (1727 - 1804)

École italienne.

Ces timbres proviennent d'un bloc de 9 timbres, entourant une vignette, édités par le Ghana en 1993 à l'occasion du Bicentenaire de la création du Musée du Louvre - (Détails d'œuvres de Gian Domenico Tiepolo & Giovanni Battista Tiepolo.)



Le baume d'acier
Louis Léopold Boilly
vers 1825 (33 x 26 cm)
Peintre et graveur français (1761-1845)

Il est surtout célèbre pour ses scènes de la vie parisienne. Ses petits formats, d'une technique lisse et brillante, s'inspirent directement du XVIIIème siècle.



Adriaen van Ostade (1610-1684)
L'Arracheur de dents
(Musée d'Histoire de l'Art à Vienne)

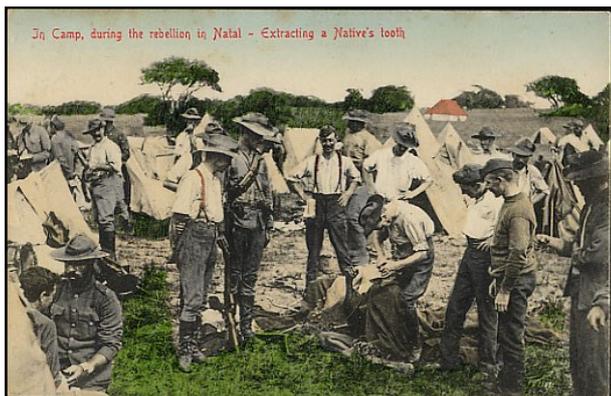


France - 1830/1840
Bois coloré
Affiche de cirque : La Fête au village
N°5 : L'Arracheur de dents

Epinal - Pellerin



Cartes vues & FDC



Guerre du Natal (Afrique du Sud - fin XIXe siècle) :
extraction dentaire dans un camp militaire.



Allemagne (1987)

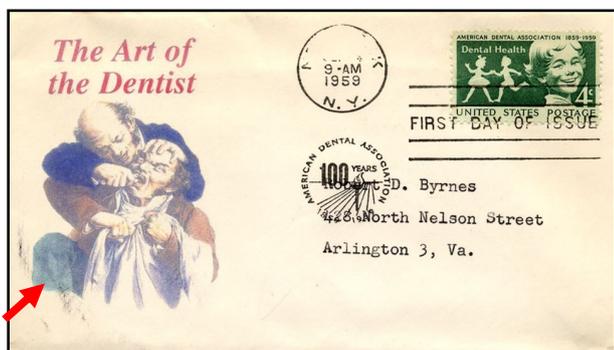


Le Cabinet Dentaire du Dépôt de Prisonniers de Guerre de
Bennesey (Côte d'Or - France)



Dentiste de rue
Vietnam - 1970

(photo : Bernard O'Gara)



États-Unis (1959)



Autriche (1982)



L'élixir vendu en rue, mais sans effet !
Espagne (1901-1905) - Madrid

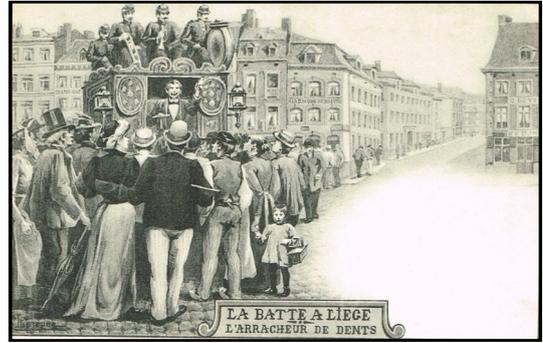


LES AVULSIONS

ODONTALGOL : Un antidouleur efficace est parfois nécessaire même après une extraction !



*Porte-timbre avec timbre à 10 cts semeuse lignée
Tarif de 1899 spécial aux cartes postales illustrées.
Cachet : Pornic identique à la ville de la carte. (1908)
(Convoyeur ligne Type 2: Pornic - Sainte Pazanne)*



L'Arracheur de dents
La Batte à Liège.

Chine



Cette belle écharpe ?...

Devinez... Ce sont les molaires que ce dentiste a extraites.
Cela vaut bien un brevet de Faculté.

Carte éditée par les Jésuites missionnaires à Lyon en ± 1930.



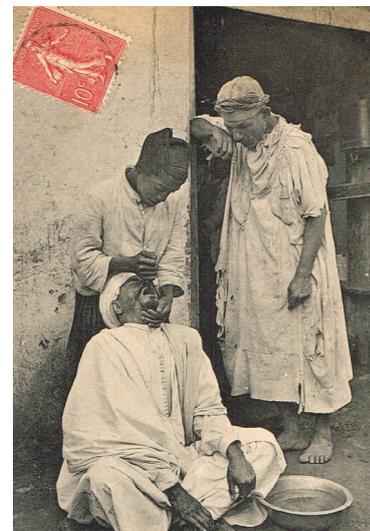
Un Dentiste à St Cyprien
Toulouse (1904)



CAOU, l'Arracheur de dents, à Brasparts (Bretagne)
(Reproduction d'un document d'époque)

Keit ma vo ar bed ar bed
Par da Gaou ne vo kavet :
Pa c"hell planta he zurkez hag he zorn
Morsé tol nul ! Ato kig pa askorn !

Algérie



L'arracheur de dents - Oran



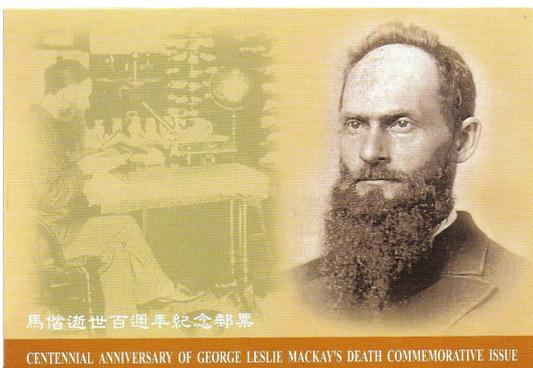
Nigéria



Le dentiste travaille au marché avec un antique tour à pied.

Taiwan

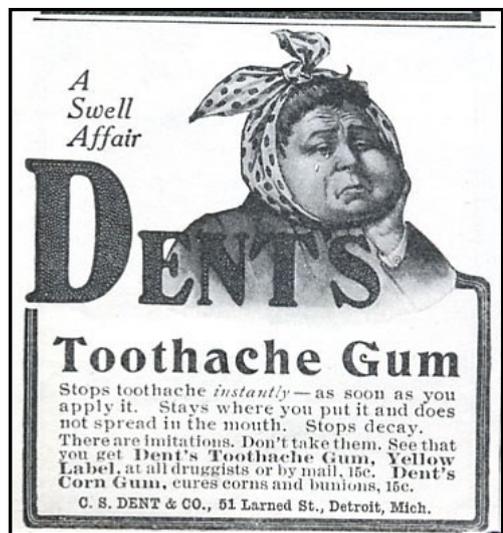
Le Révérend George Leslie Mackay (1844-1901) Fils d'immigrants écossais, missionnaire presbytérien, George Mackay naît près d'Embro (canton de Zorra). En 1872, il fonde la première mission canadienne outre-mer à Tamsui (Taiwan). Personnage singulier, sensible aux besoins locaux, et instruit le clergé.



Taiwan jusqu'à sa mort. Il y construit 60 églises, plusieurs écoles et un hôpital. En 1881, il recueille des fonds, ici, dans le comté d'Oxford, pour financer la construction du Collège Oxford à Tamsui, qui devait devenir une université. Le révérend Mackay reste un héros national à Taiwan.

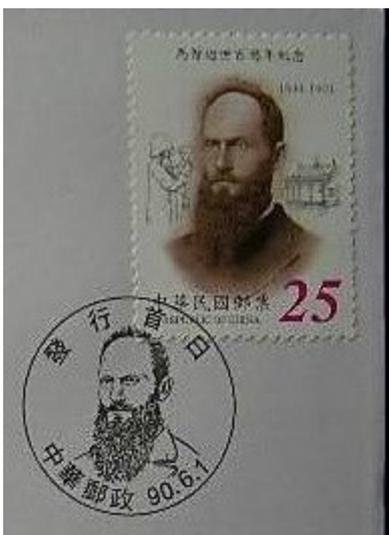


Belle carte animée comme au théâtre des marionnettes.



États-Unis - 1905

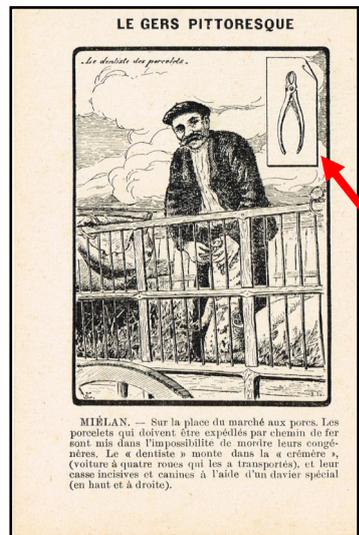
Le "Dentiste" des porcs.



Cachet & bloc commémoratifs

Il aurait extrait plus de **21 000 dents** au cours de sa carrière de missionnaire. !!

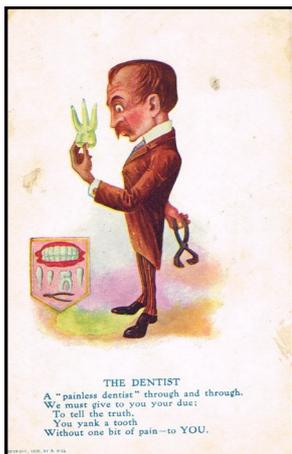
Le « *Barbare à la Barbe noire* » travaille au nord de



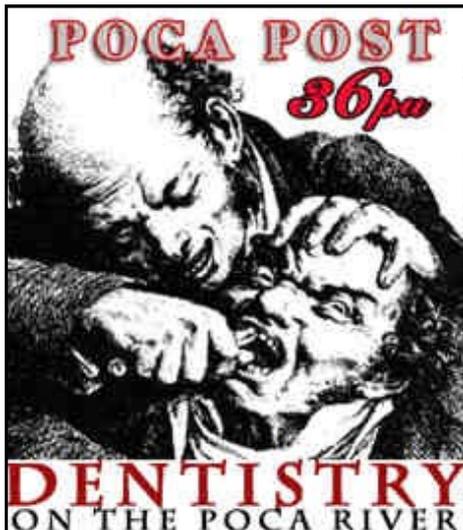
MIÉLAN. — Sur la place du marché aux porcs. Les porcelets qui doivent être expédiés par chemin de fer sont mis dans l'impossibilité de mordre leurs congénères. Le « dentiste » monte dans la « crémière », (voiture à quatre roues qui les a transportés), et leur casse incisives et canines à l'aide d'un davier spécial (en haut et à droite).



Et un peu d'humour pour finir de chapitre.



THE DENTIST
A "painless dentist" through and through.
We must give to you your due;
To tell the truth,
You yank a tooth
Without one bit of pain—to YOU.



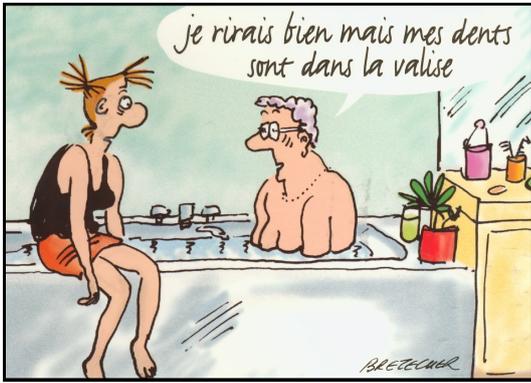
L'attrape doigt



La libre circulation de la profession dentaire en Europe vue en avril 1980
Aujourd'hui c'est devenu réalité !!
Dessin de Horn, réalisé à la demande de l'auteur.



Saint-Nicolas!



Je rirais bien mais mes dents sont dans la valise.



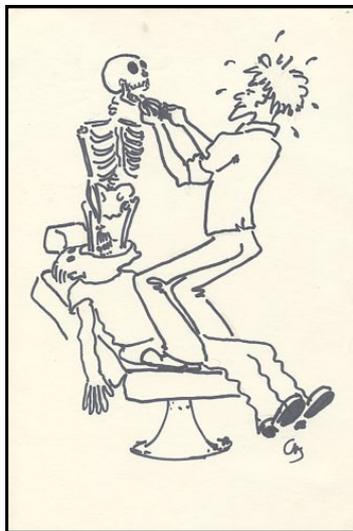
Les dentistes manifestent aussi !!



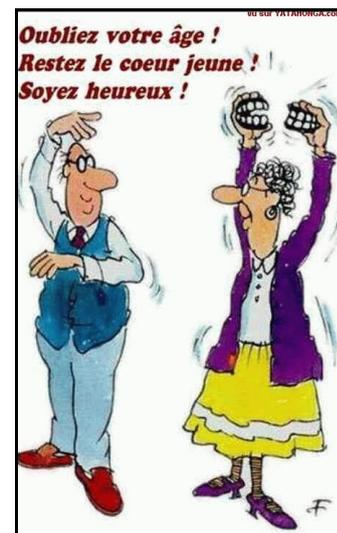
Pour une journée, c'est une drôle de journée !



L'auteur caricaturisé par l'artiste Noulaine en 1992



Ça vient ...



Oubliez votre âge !
Restez le cœur jeune !
Soyez heureux !

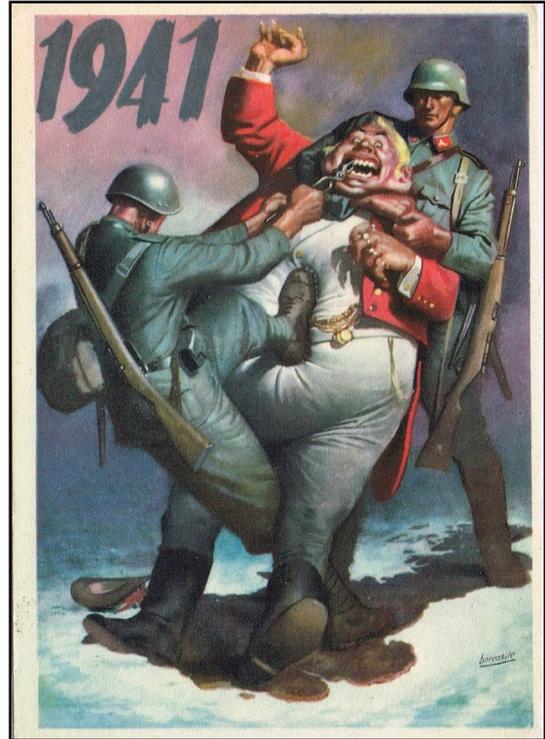


LES AVULSIONS

Comment rendre les dentistes encore plus heureux ??



France



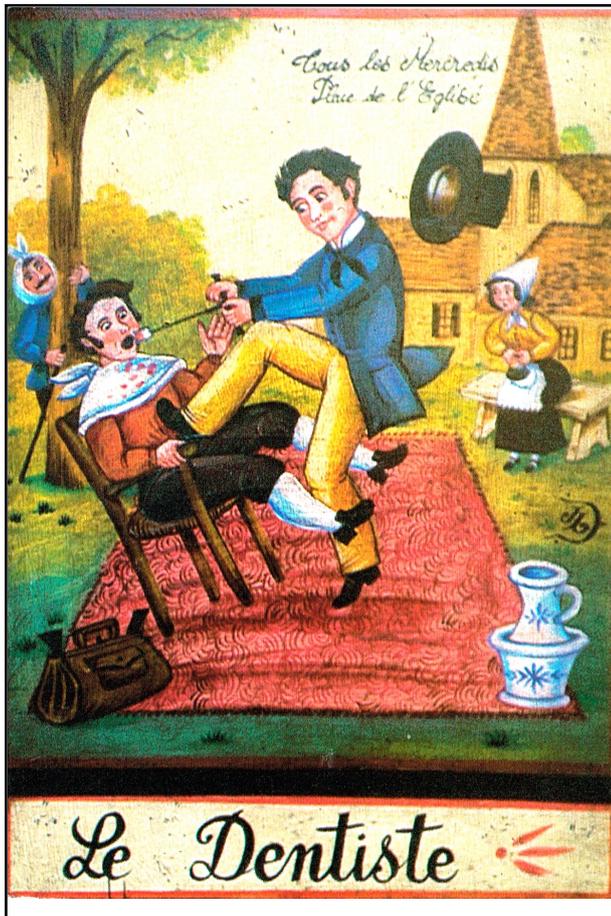
Le soldat arrache une dent !!

Carte avec franchise militaire

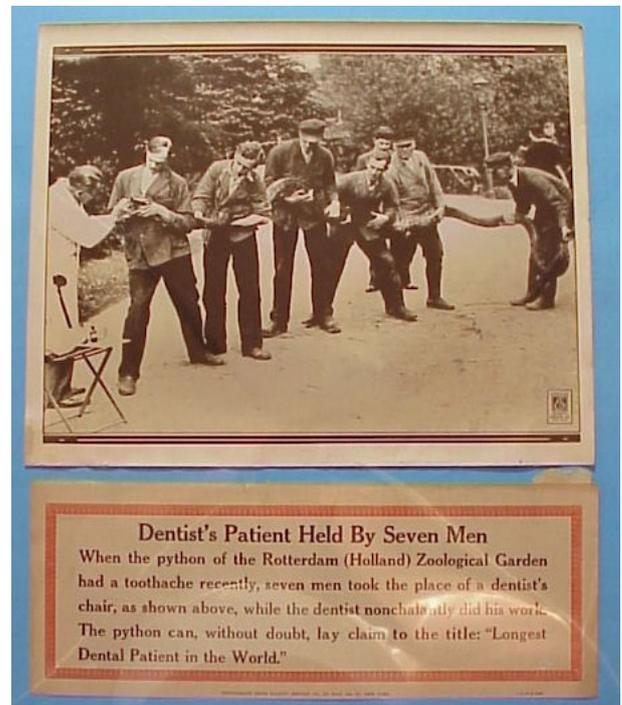
éditée par le

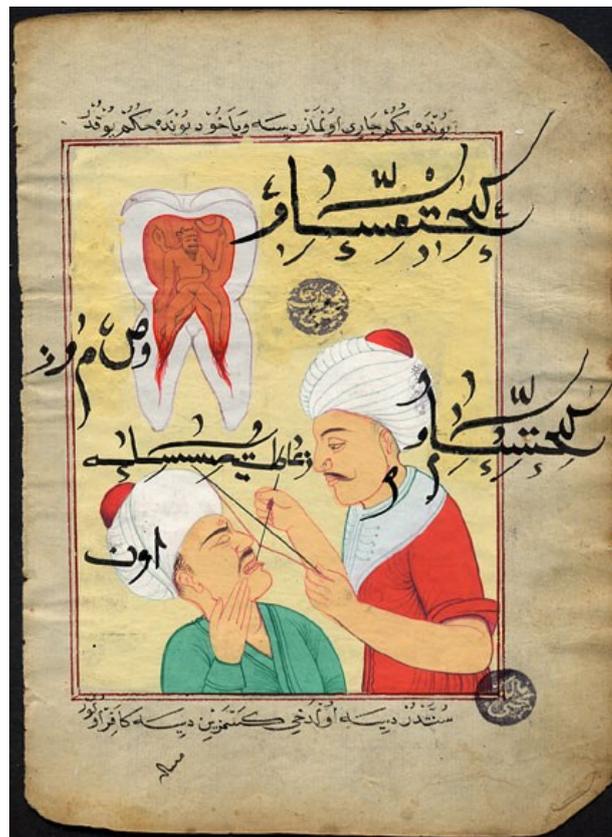
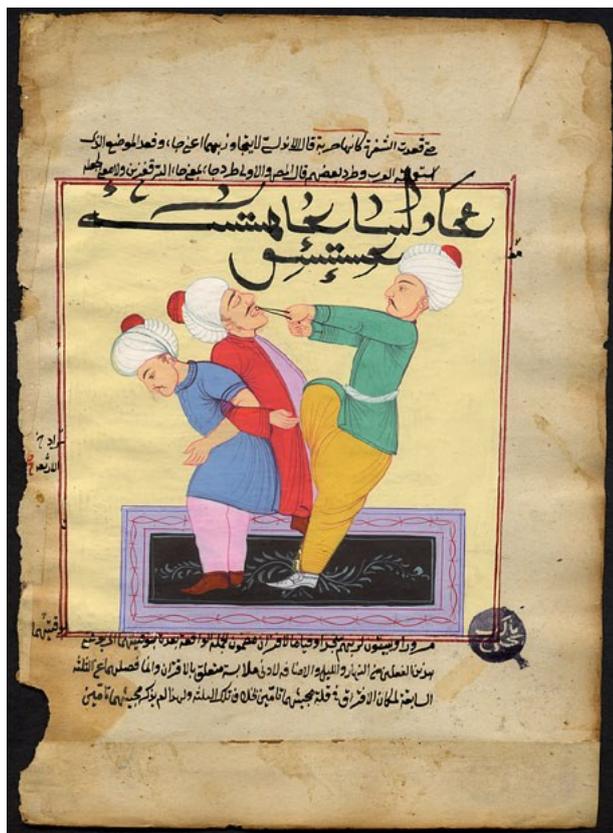
P.N.F Dopolavoro Forze Armate O.N.D.

(Parti national fasciste) Italie (1941)

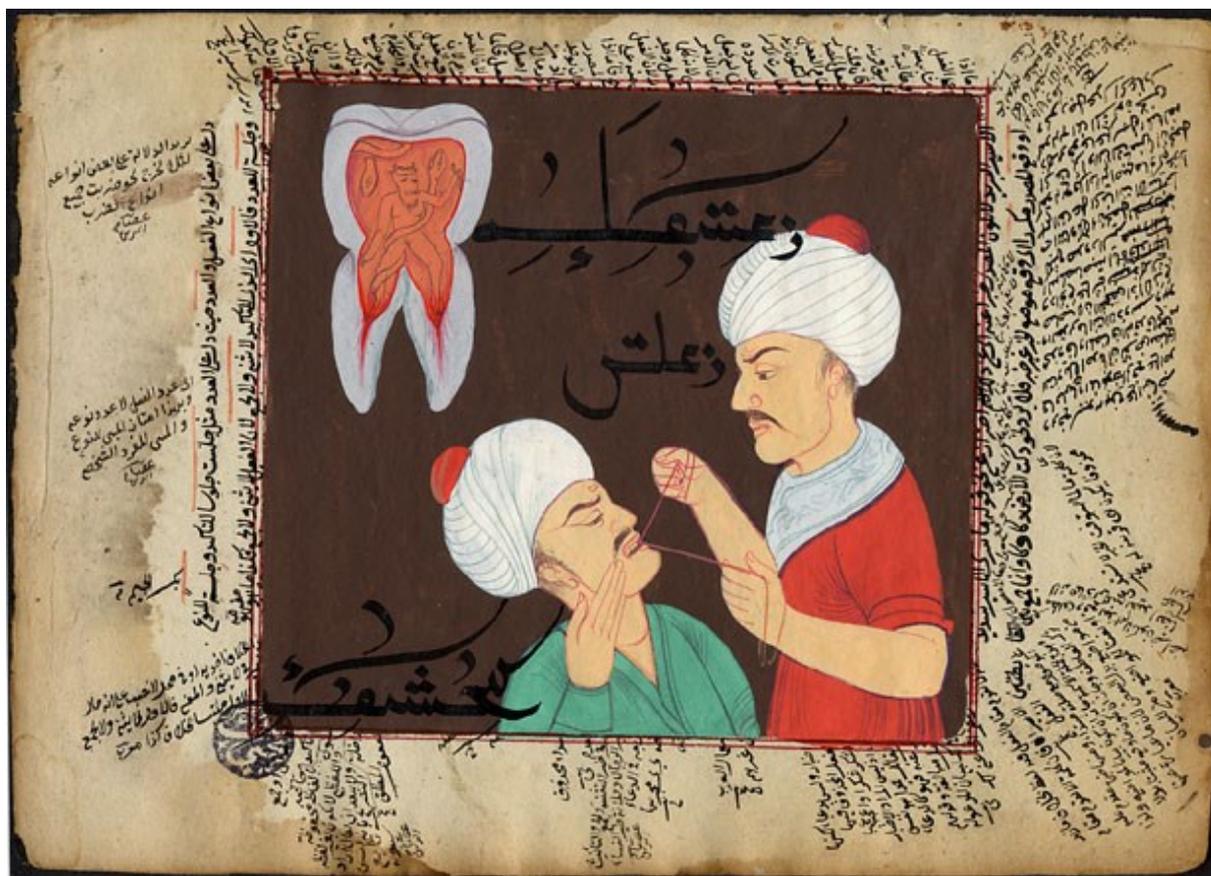


*Tous les Mercredis
Place du Marché*



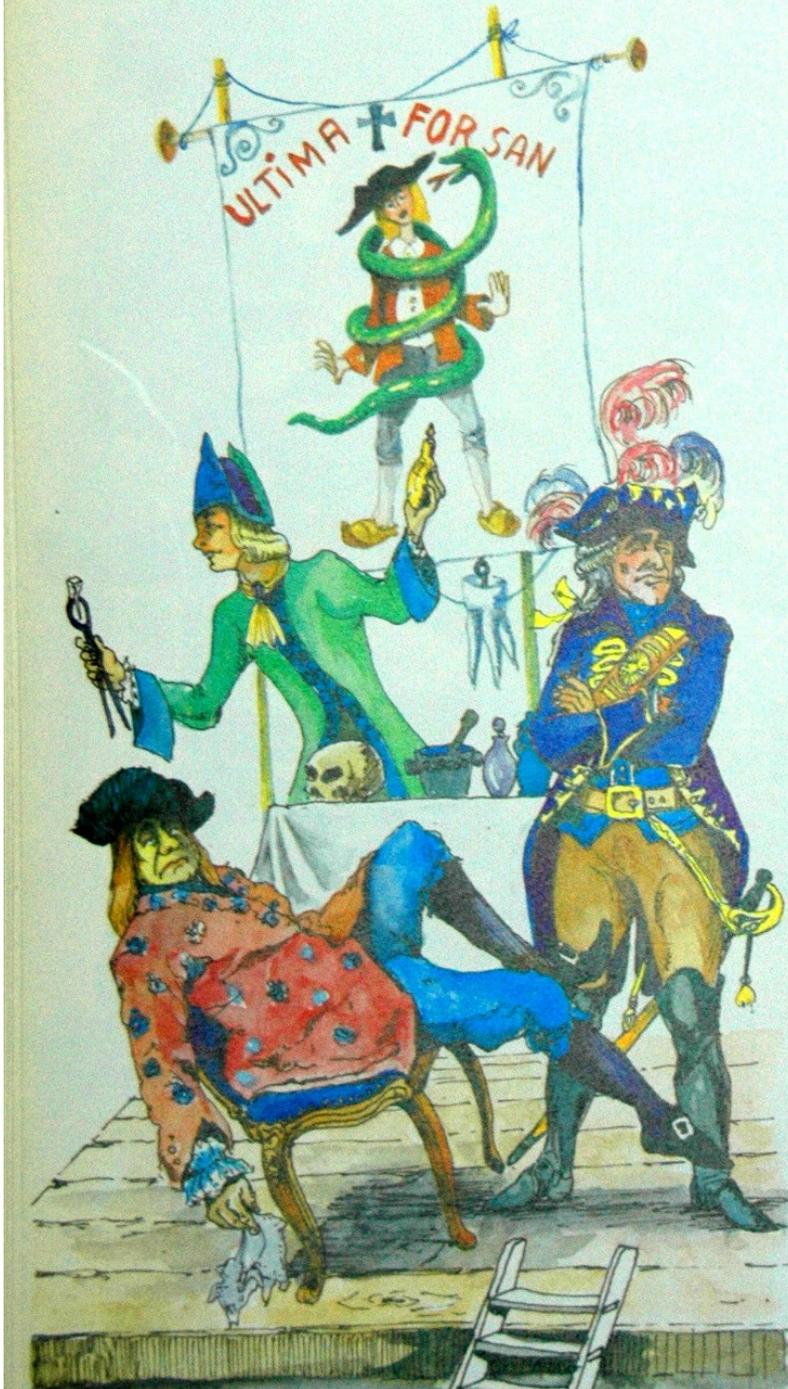


Dessins Perses





Arracheur de dents



A moitié bouffon, à moitié médocastre, l'arracheur de dents qui extrait les chicots de la bouche de ses contemporains est affublé par ses patients du nom d'opérateur. Pour les représentants de la Faculté qui, pourtant, ne sont guère plus avancés que lui sur le plan de la chirurgie dentaire, il n'est qu'un charlatan. Quoi qu'il en soit, de nombreuses ordonnances royales l'assimilent aux "saltimbanques de dernier ordre" et, en principe, il n'a pas le droit de prodiguer ses bienfaits sur la place publique. En réalité, il se moque de la loi et s'il disparaît, ce n'est jamais pour bien longtemps.

Au Moyen Age, les Parisiens en proie au mal d'amour vont se faire soigner (radicalement) sur la place de Grève où ils sont assurés de trouver des cabinets dentaires en plein vent; au XVIIème siècle, ils courent sur le Pont Neuf.

Les arracheurs de dents ont un fort penchant pour les costumes chamarrés et voyants. Ils ne travaillent avec efficacité que dans le bruit. Plus le tintamarre est grand et moins on entend les gémissements, voire les hurlements de leurs patients. Les opérateurs les moins cotés se contentent d'attirer la foule en jouant d'un instrument de musique. Les plus habiles, souvent Italiens, s'entourent d'une troupe de pitres ou de comédiens chargés d'amuser la galerie, avant et pendant l'opération. Ces maîtres dans l'art dentaire sont parfois convoqués chez le roi pour lui prodiguer leurs soins.

L'arracheur de dents a souvent un compère à qui il arrache une demi-douzaine de dents qu'il a eu soin de lui ajuster auparavant; l'opéré crache de la peinture rouge en guise de sang. Inutile de chercher plus loin l'origine de l'expression: « menteur comme un arracheur de dents. »

Quand personne n'a d'ennuis avec sa dentition, l'aimable charlatan guérit les plaies ou raccommode les membres cassés à force d'emplâtres, baumes ou onguents. Enfin, il le dit!

Le gros Thomas, qui tenait ses assises au Pont Neuf et qui arrachait souvent les dents avec ses doigts, est resté célèbre dans les annales du XVIIème siècle.

Extrait du
Grand Livre des Petits Métiers

De Lepine